

HOMMAGE

A Jean-François LAPORTE

En cet instant d'au revoir, nous sommes nombreux à souhaiter témoigner à son épouse Anne, ses enfants Magali, Vincent et Valentine, de notre amitié attristée et de notre profonde admiration pour la qualité des engagements de Jean-François.

Son action a suscité cette semaine des éloges de la part de nombreux collègues ou militants appartenant aux milieux associatifs. Mais aussi de personnalités, et en tout premier lieu ceux du Député maire de Toulouse, Monsieur Pierre Cohen qui a publié dans la presse de mercredi le message suivant :

« Je salue avec émotion la mémoire de Jean-François Laporte, homme d'une incroyable discrétion, attaché à son quartier Saint-Agne mais aussi à la ville de Toulouse. Jean-François Laporte assumait des responsabilités au sein des calandrettes de Saint-Cyprien, de l'Assemblée générale de la Fédération régionale des calandrettes mais aussi au sein du bureau de Convergencia Occitana. Membre de l'association vélo, il n'a pas compté sa dépense d'énergie avec le collectif associatif du plan de déplacement urbain. Nous avons eu la chance de le voir à l'œuvre durant les Assises de la Mobilité. Je partage l'immense tristesse de tous ceux et celles qui ont eu la chance de travailler avec cet homme qui a tant donné à Toulouse et aux Toulousains.

Au nom du Conseil municipal et en mon nom, j'adresse à sa famille et à ses amis nos plus sincères condoléances. » Beaucoup est dit dans cet hommage où il est fait allusion à la *discrétion* de Jean-François. Assurément une qualité dont il a toujours fait preuve. Refusant ici de monter à la tribune, là laissant la parole à des intervenants moins réflexifs, ne signant pas un article alors même que la production du groupe était pour l'essentiel à porter à son crédit.

Pratiquant du *vélo*, il avait mainte fois souligné l'état encore rudimentaire de ce qui avait néanmoins été fait ces dernières années. Egalement défenseur des transports collectifs, il rappelait régulièrement l'intérêt de conjindre un lien entre vélo et métro, vélo et train, déplorant que les sociétés Tisséo, la SNCF, ... n'aient pu mettre à disposition des garages adaptés à ces cycles, d'un titre de transport intermodalités...

Oui les économies d'énergie, les problèmes de l'eau, le *plan de déplacement urbain* furent autant de sujets et d'investissements, tout comme le furent plus récemment les *Assises de la Mobilité*. (Qui pour nous fut notre dernière rencontre et long bavardage voici bientôt quinze jours.)

Nous pensions bien le connaître après une dizaine d'années passées dans le Comité de quartier Saint-Agne Niel. Et pourtant nous ignorions d'autres engagements comme sa contribution à la défense de *notre langue régionale*. Les linguistes nous ayant dit que les milieux ruraux étaient les meilleurs défenseurs de nos langues, on peut imaginer que la ruralité qu'il connaissait professionnellement ait renforcé cet intérêt. Car il parlait avec enthousiasme de son métier, surtout lorsqu'il évoquait, à la faveur d'une mission, un travail collectif d'acteurs ruraux.

Les linguistes disent aussi que dans une situation de bilinguisme, c'est la langue naturelle qui se manifeste dans l'expression spontanée des mouvements affectifs. Nous n'avons jamais entendu du languedocien dans l'extériorisation des émotions chez Jean-François. Avec nous il était d'humeur égale, c'est-à-dire toujours souriant et plein d'humour. L'émotion n'était palpable que lorsqu'il évoquait sa famille, et

tout particulièrement ses enfants. Il les évoquait comme un père affectueux presque fier qu'ils réussissent si brillamment dans les études.

Au cours des mois à venir, dans notre Comité de quartier, nous aurons à nous remémorer les pistes tracées par Jean-François sur tous ces thèmes. Il guidera nos réflexions. Et nous ferons en sorte d'en régulièrement témoigner aux siens.

Au nom du « Comité de quartier Saint-Agne Niel », Gérard Vaysse, 11 juillet 2008